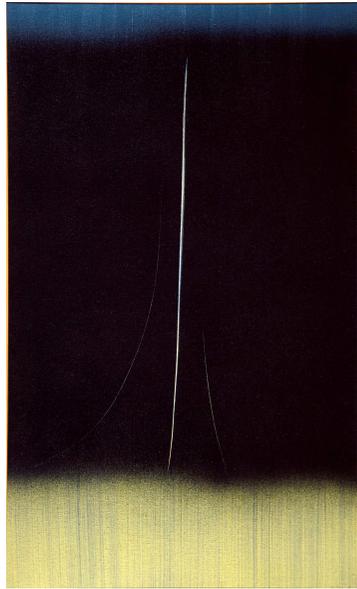


T.1964 - H. 45

Hans Hartung, 1964

Peinture à l'huile sur toile, hauteur 179 cm, largeur 110 cm



CONTEXTE : L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

(extrait des documents d'application des programmes édités par le CNDP, 2002)

Le 20^{ème} siècle et le monde actuel

On fait débiter le 20^{ème} siècle au début de la première guerre mondiale, parce qu'elle marque la fin de l'hégémonie européenne et l'émergence de la puissance américaine. Le contraste est grand entre l'ampleur des progrès scientifiques et techniques qui entraînent d'incontestables améliorations de vie pour la majorité des Français et des Européens et la violence du siècle, marqué par les massacres et les formes les plus extrêmes de l'intolérance et de l'exclusion, contre lesquels s'élèvent les voix de quelques grandes personnalités. Le développement de nouveaux moyens de communication et d'information accentue la «mondialisation» et donne l'impression d'un «village planétaire».

Cette mondialisation ne supprime pas les fortes tensions et les inégalités entre les diverses parties de la planète. Pour chercher à améliorer la situation, se créent de nombreuses organisations internationales, dont l'ONU, tandis que l'Europe cherche, non sans difficulté, à s'unifier.

QUELQUES DATES

1914-1918: première guerre mondiale.

1917 : révolution russe.

1939-1945 : seconde guerre mondiale.

1940 : *Le Dictateur* de Charlie Chaplin.

1944 : droit de vote des femmes en France.

1945 : création de l'ONU.

1946 : premier ordinateur.

1954-1962: guerre d'Algérie.

1957 : mise en marche de l'Europe.

1958 : Cinquième République.

1969 : le premier homme marche sur la Lune.

1989 : la chute du Mur de Berlin (construit en 1961) ; la Convention internationale des droits de l'enfant.

2000 : Gao Xia Jian, écrivain chinois, naturalisé français, reçoit le prix Nobel de littérature.

2002 : l'euro, monnaie européenne.

LES TEMPS FORTS

_ La planète en guerre : l'extrême violence du siècle

La première guerre mondiale marque le 20^{ème} siècle ; communisme, fascisme, nazisme en sont en grande partie issus ainsi que la seconde guerre mondiale. Elle annonce l'extrême violence du siècle avec la guerre totale, les génocides et le goulag.

Après 1945, les pays coloniaux obtiennent leur indépendance soit pacifiquement, soit à l'issue de conflits. La France est en guerre en Indochine, puis en Algérie. La fin du 20^{ème} siècle est marquée par des massacres en Afrique et au cœur de l'Europe (guerres dans les Balkans). L'ONU s'efforce de trouver des solutions pacifiques dans les nombreux conflits.

_ L'extermination des juifs par les nazis : un crime contre l'humanité

Pour la première fois dans l'histoire du monde, des hommes, des femmes et des enfants doivent mourir pour la seule raison qu'ils appartiennent à une culture et à une religion considérées comme une race. C'est ainsi que plus de 5 millions de juifs vont disparaître dans les camps d'extermination nazis. Les Tsiganes subissent le même sort. En France, la «collaboration» du gouvernement de Vichy facilite grandement les déportations vers les camps de la mort tandis que la résistance civile et militaire permet à de nombreux juifs d'être sauvés.

Les actes de barbarie dans une Europe autrefois sûre de ses valeurs morales et humaines engendrent le doute et l'angoisse; ils conduisent à rechercher une nouvelle définition et affirmation des droits universels de l'homme (en appui de l'éducation civique).

_ La Cinquième République : pour commencer à comprendre le fonctionnement de notre système démocratique

Née en 1958, la Cinquième République est caractérisée par le rôle important du président de la République. À partir de 1962, il est élu au suffrage universel pour sept ans et depuis 2000, pour cinq ans. À côté de lui, le pouvoir législatif est composé de l'Assemblée et du Sénat.

_ La société en France dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle : les progrès techniques, la fin des campagnes et le bouleversement des genres de vie

La France connaît, depuis 1950 environ, une période d'expansion économique et une prospérité partagée par le plus grand nombre, même si c'est de façon inégale. Les genres de vie, à la ville et à la campagne, se modifient vite et profondément sous l'influence de nouveaux progrès scientifiques et techniques appliqués à la vie quotidienne (automobile, matériel ménager, radio, puis télévision et ordinateur). L'automatisation dans tous les domaines entraîne une diminution considérable du nombre des agriculteurs et des ouvriers des grandes usines. La France, comme les autres pays développés, accueille des femmes et des hommes d'origines géographiques et sociales très diverses. Les loisirs (cinéma, sports, vacances d'été ou d'hiver) prennent une place de plus en plus importante. Les avancées médicales aboutissent à un progrès spectaculaire de l'espérance de vie. Mais en dépit d'une législation de protection sociale, ces progrès rapides n'empêchent pas le chômage, l'exclusion et la grande pauvreté.

_ Les arts, expression d'une époque

Plus que jamais, les arts sont un observatoire privilégié de l'évolution de la société contemporaine dans sa diversité. De plus en plus accessibles à un vaste public, ils participent à l'ouverture au monde et aux autres cultures.

DESCRIPTION ET ANALYSE DE L'ŒUVRE

PROVENANCE

Ce tableau a été déposé au musée de l'Ancien Évêché d'Evreux en 1991, par le Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou (M.N.A.M.).

Cette œuvre a été donnée par l'artiste en 1970 au M.N.A.M.

DESCRIPTION

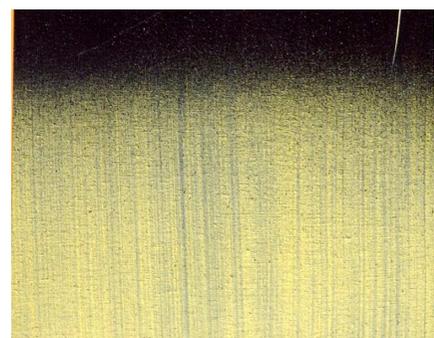
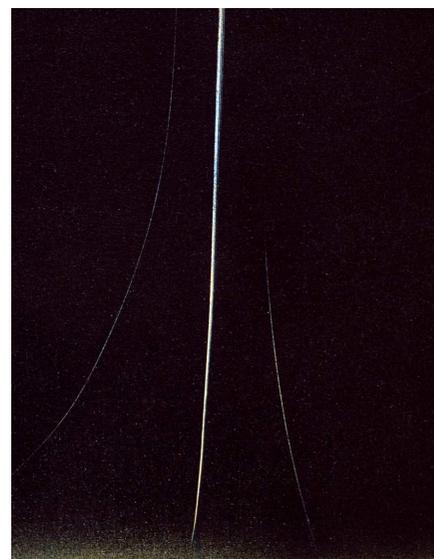
- La toile est de format allongé et vertical, encadrée par un bois naturel très léger.

- Elle présente sur sa surface deux couleurs : la première est une couche de peinture colorée. En haut de l'œuvre, elle est d'une teinte bleue, en bas, elle est jaune, peinte en aplat. La répartition sur la toile ne nous est pas donnée à voir car cette première couche est ensuite recouverte d'une seconde, noire, sur la majeure partie de la toile, laissant voir le bleu et le jaune aux extrémités seulement. Les couleurs sont denses et puissantes.

- La peinture noire est déposée sur la surface de la toile par projection : elle recouvre de manière uniforme et en aplat le centre de l'œuvre et laisse apparaître les deux couleurs citées en se dégradant progressivement en petites gouttes ou en coulures très maîtrisées, rectilignes, en bas de la toile. Cette technique apporte des nuances, des variations dans le jaune et le bleu traités en aplat.

- La matière picturale reste cependant très lisse, l'œuvre est vernie. La touche (écriture de la peinture, façon dont il pose l'outil et la matière sur le support) est invisible.

- Au centre de la toile, une longue ligne verticale, secondée par deux lignes courbes et plus petites, traverse la couche de peinture noire et révèle la couche colorée. Ces sillons ont été tracés dans la peinture encore fraîche à l'aide d'un instrument à griffes, enlevant de la matière, révélant les épaisseurs, les différentes couches. La couleur qui émerge de cette trace semble être le jaune mais on discerne également du bleu.



INTERPRETATION ET FONCTION

- Une peinture abstraite

Cette peinture ne se réfère pas au monde visible, à la réalité. Hans Hartung était un peintre qui avait peur à l'idée que le texte n'empiète sur le domaine de l'image, sa peinture ne devant se référer qu'à elle-même. Il ne veut pas influencer ou imposer quoi que ce soit au spectateur. L'interprétation doit être libre. Les titres choisis pour ces œuvres les inscrivent dans le temps et permettent un catalogage très précis de son œuvre entrepris du vivant de l'artiste : « T » pour toile, nombre indiquant l'année de création, « H 45 » faisant référence à l'outil ou la technique employée.

- Une technique proche de la gravure

Le procédé d'incision renvoie à la pointe du burin qui entaille le vernis, la couleur éclatante mise à jour rappelle l'éclat du métal mis à nu. La spécificité de la technique qui requiert la préparation d'un fond, d'une couche superficielle et enfin de l'intervention proprement dite de l'artiste contribue à « retarder » l'exécution de la toile. Dans cette œuvre, c'est par la soustraction de la matière que la forme devient visible.

- Interrogation sur l'acte de peindre

L'utilisation d'outils nouveaux pour le peintre : Ces instruments, râtelier, grattoir, rouleau, balai, pulvérisateur sont des intermédiaires techniques, qui prolongent le pinceau du peintre et créent une forme de distance.

En 1962 : « J'avais trouvé un moyen pour souffler la couleur sur la surface de la toile d'abord à l'aide d'un aspirateur inversé et plus tard par l'air comprimé ». En 1966, il utilise pour la première fois le pulvérisateur.

Le travail préparatoire et l'acte de peindre :

Si l'œuvre peut être spontanée, elle n'est pas ou plus immédiate. En réalité, elle est réfléchie bien en amont et exige une certaine lenteur dans son exécution : étirement de la couleur avec le maniement d'un rouleau ou

d'un pistolet à air comprimé (plus encombrants et lourds que le pinceau), suivi d'un tracé réfléchi.

Elle s'oppose donc à l'idée que l'on se fait d'une peinture gestuelle qui s'effectue dans l'instant. L'œuvre achevée est le produit de cette méthode originale qu'Hartung a mise en place très tôt dans sa carrière.

CONTEXTE DE PRODUCTION

- Français d'origine allemande, né en 1904 à Leipzig, Hans Hartung fut le chef de file de l'abstraction lyrique, l'un des deux grands courants de l'art abstrait.

- Dès le lycée, il se passionne pour Rembrandt, Goya, Frans Hals, Le Greco, puis les expressionnistes allemands dont il copie librement certaines œuvres en simplifiant la composition pour n'en retenir que les masses colorées. En 1922, il arrive à l'abstraction par une série d'aquarelles et de fusains.

- Fuyant le nazisme, il s'installe en France et rencontre Kandinsky, Mondrian, Calder et Miro. Engagé dans le conflit, il est blessé et amputé de la jambe droite en 1944.

- Si le geste est au cœur de son travail, Hartung prend le temps de la réflexion pour la fabrication. Dans les années 30, les dessins sont reportés sur le tableau, dans les années 50, ils sont agrandis sur la toile par le procédé du carroyage et dans les dernières années, le pulvérisateur est l'instrument qui permet un agrandissement spectaculaire du geste mince et mesuré du dessinateur et du graveur.

- L'impression de rapidité d'exécution est démentie par ce travail de maturation qui lui prend parfois plusieurs années. Le geste premier et sa trace sur le support sont scrupuleusement reproduits : l'harmonie, l'équilibre sont préservés, la lenteur ne doit pas être visible.



ÉLÉMENTS ICONOGRAPHIQUES

L'ART ABSTRAIT

L'art abstrait est né du travail de trois peintres qui, sans se connaître, ont créé presque aux mêmes dates des œuvres abstraites. Il s'agit du Russe Vassily Kandinsky, en 1910, du Néerlandais Piet Mondrian, en 1914 à Paris et du Russe Kazimir Malevitch, en 1913 à Moscou. L'art abstrait montre des formes qui ne représentent pas les objets du monde extérieur. Pour ces trois peintres, la découverte de l'abstraction naît d'une démarche personnelle, réfléchie, philosophique et émotionnelle, enrichie par des voyages et par le contexte politique ambiant. Contemporains des Nabis, du fauvisme, de l'expressionnisme, du cubisme (première période), ils en assimilent certains éléments, qui parfois frôlent l'abstraction, et y ajoutent leur expérience. S'il existe une certaine continuité dans l'art, portant sur la représentation du monde extérieur, avec l'abstraction apparaît une rupture : la réalité indissolublement liée à la forme n'est plus. En cela, l'art abstrait rompt avec le passé. Né au début du siècle, l'art abstrait, phénomène de l'art et non pas seulement une de ses tendances, s'épanouit au 20^{ème} siècle, en Europe et aux Etats-Unis. Il apparaît entre 1910 et 1920, se développe principalement en peinture et en sculpture entre 1920 et 1930, puis s'étend à l'Europe entière entre 1930 et 1945. Après 1945, les artistes français renouvellent la création abstraite. (...) les expressions distinctives « abstraction géométrique » et « abstraction lyrique » sont définies.

(extrait in *Les mouvements dans la peinture*, collection Comprendre et Reconnaître, éditions Larousse, 1999).

CITATIONS DE HANS HARTUNG

« J'aime le noir, c'est ma couleur préférée. Un noir absolu, froid, dense, profond, intense. Je l'ai souvent employé associé à un fond très clair. J'aime ces couleurs qui permettent des contrastes forts : le trait, la ligne, les formes s'y détachent sans faiblesse ...».

« Lorsque j'avais entre huit et douze ans, j'étais passionné d'astronomie. Je cherchais à dessiner des éclairs ». C'est l'unique expérience personnelle qu'il cita comme significative pour son œuvre

« Il s'agit d'un état émotionnel qui me pousse à tracer, à créer certaines formes, afin d'essayer de transmettre et de provoquer une émotion semblable. »

« Donner l'impression d'improviser sur le champ tout en imposant une perfection qui nous conquiert. Voilà le véritable problème technique ».

QUELQUES EXEMPLES DANS L'HISTOIRE DE L'ART POUR COMPARER

L'abstraction lyrique

- Vassily KANDINSKY *Improvisation 28*, 1912, musée Guggenheim, New-York.

Le suprématisme

- Kazimir MALEVITCH *Peinture suprématisiste, Avion volant*, 1914-1915, MoMA, New-York.

Le néoplasticisme

- Piet MONDRIAN *Composition avec rouge, bleu et jaune*, 1930, Kunsthaus, Zurich.

L'orphisme

- Robert DELAUNAY *Une fenêtre*, 1912-1913, MNAM, Centre Pompidou, Paris.

L'art non figuratif

- Serge POLIAKOFF *Composition*, 1955, MAM de la ville de Paris.

L'expressionnisme abstrait

- Willem DE KOONING *Woman*, 1949-1950, Art Gallery, University of North Carolina, Greenboro.

L'Action Painting

- Jackson POLLOCK *Rythme d'automne, n°30*, 1950, Metropolitan Museum of Art, New-York.

- Yves KLEIN *Peinture de feu sans titre (F74)*, 1961, MNAM, Centre Pompidou, Paris.

Au musée d'Evreux

- Pierre SOULAGES, *15 octobre 1977*, 1977, musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux.

- Gérard SCHNEIDER, *Composition abstraite*, 1960, musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux.

- Joan MITCHELL, *Sans titre*, 1964, musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux.

- Jean DEGOTTEX, *Vide de l'inaccessible, n°15/18, vides*, 1959, musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux.

- Olivier DEBRÉ, *Les Pins*, 1971, musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux.

QUELQUES RESSOURCES NUMERIQUES

- Dossier sur la naissance de l'art abstrait

<http://www.centrepompidou.fr>

- Exposition Hans Hartung à la BNF

http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/anx_expositions/f.hans_hartung_estampes.html

- Exposition Hans Hartung à la fondation Maeght

<http://www.fondation-maeght.com/index.php/fr/expositions/107-hans-hartung>

- Photographie représentant les outils utilisés et catalogués par Hans Hartung (dont le grattoir H-45) <http://www.domaine-hartung.com/outils19.htm>



PISTES PEDAGOGIQUES

Vous avez toute liberté pour préparer votre visite en autonomie : vous pouvez travailler en amont en montrant une reproduction en classe ou laissez intacte la découverte de l'œuvre lors de la visite.

Voici des propositions d'exploitations pédagogiques de votre visite au musée autour de la peinture *T.1964-H.45* de Hans Hartung. Quel que soit votre progression, le sujet de votre séquence, nous vous recommandons de ne pas faire l'impasse sur la description et l'analyse d'œuvre avec vos élèves.

Niveaux : Cycle 3, 3^{ème}, Lycée

Disciplines : Histoire des arts, Arts visuels, Arts plastiques, Histoire, Géographie, Lettres, Mathématiques

PRIMAIRE

Histoire

Activités

- Aborder l'histoire contemporaine à partir d'un exemple concret, la biographie de l'artiste : un Allemand fuyant le nazisme.

Ou à partir de l'histoire du tableau : associer une frise chronologique.

Géographie

Activités

- Retracer le voyage de Hartung et les différents pays qu'il a traversé (Allemagne, Espagne, France, Afrique du Nord, Finlande...). A partir des expositions sur son travail ou en suivant le voyage de l'œuvre.

Histoire des arts

Arts du visuel, 20^{ème} siècle, découvrir une œuvre illustrant un des principaux mouvements picturaux

Activités

- Comparer différentes œuvres abstraites en faisant ressortir les spécificités de l'abstraction : abstraction géométrique et abstraction gestuelle.

- Découvrir les autres artistes du mouvement de l'abstraction.

Arts visuels

- Rencontre sensible avec une œuvre.

- Situer une production artistique et une culture dans le temps et l'espace.

Activités

- Recouvrir et découvrir : préparer son support d'une ou plusieurs couleurs, recouvrir de peinture acrylique ou de craie grasse noires, gratter la surface pour faire apparaître la couleur par endroits. Ou s'initier à la technique de la gravure (linogravure).

- Griffer, travail sur le graffiti, la gravure (textures molles qu'on peut graver aisément...).

- Expérimenter des outils inhabituels pour peindre : brosse, balai, spatule, couteau... quelles incidences sur les traces laissées ?

- Inventer de nouveaux outils pour peindre : quel maniement (une ou deux mains ?), quelles dimensions (tient dans la main, plus grand que soit...?), pour quel support (grand, petit), quelle distance (avec recul), quelle amplitude (main, bras, corps ?) ?

- Changer la position du support (verticale, horizontale, inclinée) pour amener les élèves à adapter leur position de travail (assis, debout). Quelles sont les nouvelles formes qui apparaissent, qui naissent de la position (couleurs, taches...)?

- Travail sur le trait, la ligne : recenser les différentes formes, orientations, épaisseurs de lignes, se constituer un répertoire de lignes. L'exploiter dans un travail uniquement graphique : représenter (un paysage, un portrait) avec des lignes droites, jouer du rythme et la densité dans un travail abstrait ...

- La trace : vestige laissé par le passage d'un homme, d'un animal ou d'un objet, à rattacher au quotidien. Traces du corps (peinture avec les mains, premier outil), traces des objets : enduire et laisser une trace, poser et projeter de la matière colorée autour (contre forme).

Lettres

Activités

- Ecrire sur les émotions ou impressions suscitées par le tableau d'Hans Hartung et/ou d'autres tableaux abstraits.

- Associer une émotion, un sentiment à une peinture et expliquer pourquoi.

- Aborder le vocabulaire autour de la couleur (primaires et complémentaires, tons, nuances...) et ses effets (transparence, opacité...).

- Travailler à partir d'un texte de l'artiste ou d'une citation :

« Lorsque j'avais entre huit et douze ans, j'étais passionné d'astronomie. Je cherchais à dessiner des éclairs ».

« Griffonner, gratter, agir sur la toile, peindre enfin, me semblent des activités humaines aussi immédiates, spontanées et simples que peuvent l'être le chant, la danse ou le jeu d'un animal, qui court, piaffe ou s'ébroue. »

Mathématiques

- Travailler sur la symétrie, les axes... et sur la notion de reproduction d'images (multiplication, mise au carreau).

COLLEGE

Histoire des arts

Classe de 3^{ème}

Domaine : Arts du visuel

Thématique : Arts, ruptures, continuité (l'œuvre d'art et la tradition : ruptures)

On peut faire un lien interdisciplinaire entre l'histoire, les arts plastiques et l'éducation musicale lors d'une séquence qui évoquera la naissance de l'abstraction et son contexte historique et la transversalité de l'art (références et influences).



Arts plastiques

3^{ème} L'espace, l'œuvre et le spectateur

Activités

- Comment suggérer l'espace avec une économie de moyens ? Monochrome, taille du support, contrastes colorés, dégradés...
- Nouveaux outils, nouveaux gestes : comment laisser apparaître le geste du créateur, rendre compte de différents gestes (gratter, piquer, rayer, raturer, caviarder, froisser, frotter), qu'est-ce que cela engage au niveau du corps du créateur (doigt, main, poignet, coude, bras, corps) ? quelles sensations, émotions s'en dégagent (colère, violence, douceur, énervement...) ? L'espace de l'œuvre implique un autre rapport pour le corps de l'artiste et pour celui du spectateur : distance, mouvement... Expérimenter physiquement l'espace de l'œuvre.
- Contradiction entre la lenteur d'exécution et l'apparence gestuelle : étapes préparatoires au travail abouti (croquis, esquisse), agrandissement, projection, mise aux carreaux... Comment montrer le temps d'exécution de l'œuvre dans l'œuvre ?

Histoire

3^{ème} Les arts, témoins de l'histoire du monde contemporain

Activités

- Comprendre le parcours de l'artiste dans l'histoire européenne, avec ses conflits et ses ruptures artistiques.

LYCÉE

Histoire des arts

Première : champ esthétique / thématique « Arts, goûts, esthétiques » / piste d'étude : l'art et ses classifications

Lettres

T^{ale} L

Lien entre l'univers des peintres et celui des écrivains.

Jean TARDIEU, Hans Hartung ou le signe inconnu, 1961, Œuvres, Quarto Gallimard, p. 892-897

Arts plastiques

T^{ale} enseignement obligatoire

Culture artistique

Après le traumatisme de la seconde guerre mondiale, comment les artistes envisagent-ils désormais la création ?

- Comment les œuvres produites témoignent-elles de ces changements ?

Pratique plastique

- Quelles sont les influences sur l'implication des artistes : leurs gestes, leur corps et sur le choix des composants plastiques ?
- Mettre le corps à l'œuvre dans une production plastique.
- Créer de nouveaux outils, prolongement ou extension corporelle.

Philosophie

Série L, ES, S

Notions : La culture : l'art

Repères : abstrait/concret ; formel/matériel

- L'art abstrait ne représente-t-il rien ?
- L'art nous éloigne-t-il de la réalité ?

D'une façon générale, il faut dire que l'art, quand il se borne à imiter, ne peut rivaliser avec la nature, et qu'il ressemble à un ver qui s'efforce en rampant d'imiter un éléphant. Dans ces reproductions toujours plus ou moins réussies, si on les compare aux modèles naturels, le seul but que puisse se proposer l'homme, c'est le plaisir de créer quelque chose qui ressemble à la nature. Et de fait, il peut se réjouir de produire lui aussi, grâce à son travail, son habileté, quelque chose qui existe déjà indépendamment de lui. Mais justement, plus la reproduction est semblable au modèle, plus sa joie et son admiration se refroidissent, si même elles ne tournent pas à l'ennui et au dégoût. Il y a des portraits dont on a dit spirituellement qu'ils sont ressemblants à vous donner la nausée. Kant donne un autre exemple de ce plaisir qu'on prend aux imitations : qu'un homme imite les trilles du rossignol à la perfection comme cela arrive parfois, et nous en avons vite assez ; dès que nous découvrons que l'homme en est l'auteur, le chant nous paraît fastidieux ; à ce moment nous n'y voyons qu'un artifice, nous ne le tenons ni pour une œuvre d'art, ni pour une libre production de la nature.

Friedrich HEGEL, Introduction à l'esthétique, éditeur Flammarion, 1984

L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible.

Paul KLEE, Ecrits sur l'art, La pensée créatrice, éditions Dessain et Tolra

J'aime une chose simple mais elle doit être simple par le biais d'une complication.
Gertrude STEIN

Prenons, si l'on veut, deux masses de pierre placées l'une à côté de l'autre ; l'une est brute et n'a pas été travaillée ; l'autre a subi l'empreinte de l'artiste, et s'est changée en une statue de dieu ou d'homme, d'un dieu comme une Grâce ou une Muse, d'un homme qui est non pas le premier venu mais celui que l'art a créé en combinant tout ce qu'il a trouvé de beau ; il est clair que la pierre, en qui l'art a fait entrer la beauté d'une forme, est belle non parce qu'elle est pierre (car l'autre serait également belle), mais grâce à la forme que l'art y a introduite. Cette forme, la matière ne l'avait point, mais elle était dans la pensée de l'artiste, avant d'arriver dans la pierre ; et elle était dans l'artiste non parce qu'il a des yeux ou des mains, mais parce qu'il participe à l'art. Donc cette beauté était dans l'art, et de beaucoup supérieure ; car la beauté qui est passée dans la pierre n'est pas celle qui est dans l'art ; celle-ci reste immobile, et d'elle en vient une autre, inférieure à elle ; et cette beauté inférieure n'est pas même restée intacte et telle qu'elle aspirait à être, sinon dans la mesure où la pierre a cédé à l'art. (...) Méprise-t-on les arts parce qu'ils ne créent que des images de la nature, disons d'abord que les choses naturelles, elles aussi, sont des images de choses différentes ; et sachons bien ensuite que les arts n'imitent pas directement les objets visibles, mais remontent aux raisons d'où est issu l'objet naturel ; ajoutons qu'ils font bien des choses d'eux-mêmes : ils suppléent aux défauts des choses, parce qu'ils possèdent la beauté : Phidias fit son Zeus, sans égard à aucun modèle sensible ; il l'imagina tel qu'il serait, s'il consentait à paraître à nos regards.

PLOTIN Ennéades, III^{ème} siècle, traité V, chapitre 8 [31]

LES FICHES HISTOIRE DES ARTS DU MUSÉE D'ART, HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE D'ÉVREUX

A paraître durant l'année scolaire 2010-2011 :

/DÉCEMBRE 2010

Présentation le 08/12/10 à 14h.

- *Jupiter*, 1^{er} siècle ap. J.C.
- *Ancien évêché*, fin XV^{ème} - début XVI^{ème} siècle

/ FÉVRIER 2011

Présentation le 02/02/11 à 14h.

- *Bureau à dos d'âne*, XVIII^{ème} siècle
- *Faïence de Delft*, 1^{ère} moitié du XVIII^{ème} siècle

/ MARS 2011

Présentation le 30/03/11 à 14h.

- *Bassin de l'Eure, au Havre* de E. Boudin, 1885.
- *T1964 - H.45* de Hartung, 1964.

Ces fiches seront téléchargeables sur le site de l'Académie de Rouen :
www.ac-rouen.fr rubrique action culturelle.

MUSÉE D'ART, HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

6 rue Charles Corbeau
27000 ÉVREUX

Accueil : 02 32 31 81 90

Fax : 02 32 31 81 99

www.evreux.fr

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Entrée libre

POUR VENIR AU MUSÉE AVEC SA CLASSE

- Réservation obligatoire auprès du service des publics au 02 32 31 81 96/98.
- Accueil du public scolaire du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h.
- 30 élèves max. par groupe. 1 accompagnateur pour 10 élèves.
- Entrée gratuite.



Ce document a été réalisé par Mme Elsa Decerle, P.C. Arts Plastiques
responsable du Service éducatif du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux,
en collaboration avec le Service des Publics du Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux.
Mars 2011.